

L'Afrique centrale contre le choléra

Quatre pays d'Afrique centrale expérimentent depuis 2008 une méthode « intégrée » de lutte contre le choléra, combinant développement des infrastructures d'eau, assainissement et hygiène. Parmi eux, la République démocratique du Congo (RDC), l'un des pays les plus touchés avec plus de 150 000 cas et 4 000 morts recensés par l'OMS entre 2002 et 2008 (soit 20 % des décès dans le monde). L'expérimentation y est pilotée par l'association Global Alliance Against Cholera (GAAC), appuyée par la Fondation Veolia. La ville de Kalemie (province du Katanga) a été la première à expérimenter ce plan : réhabilitation d'une conduite d'eau, construction de réservoirs et doublement de la capacité d'une usine de traitement des eaux. Sans oublier la promotion des règles élémentaires d'hygiène. Aujourd'hui, alors que les premiers résultats indiquent un recul des cas de choléra à Kalemie, Uvira est la seconde ville à bénéficier du programme. Et pour aider à la réhabilitation des infrastructures d'eau de la ville, le GAAC pourra compter sur une aide de 8,5 M€ attribuée par l'Agence française de développement et l'Union européenne. ■



■ **Bel rit plus propre.** Avec 27 sites de production dans le monde (dont 9 en France) et des produits distribués dans plus de 120 pays, le groupe fromager français fabricant de la Vache qui rit[®] se mobilise pour réduire les impacts environnementaux liés à ses activités. L'un de ses défis : valoriser 100 % des déchets sur cinq de ses sites de production français d'ici à la fin 2013. La recette, apportée par Veolia : optimisation de la valorisation et réduction des déchets à la source. Résultat, les volumes ont été divisés par quatre en dix ans, alors même que la production a augmenté de 10 % en moyenne. Aujourd'hui, la valorisation globale des déchets du groupe Bel atteint 80 %, avec un objectif de 85 % en 2013. ■

79 % dans l'Union européenne, 90 % aux États-Unis, 91 % au Japon, 84 % en Afrique, 86 % en Inde, 87 % en Chine... Le recours aux énergies fossiles est toujours largement majoritaire dans le monde.

■ **La Bourgogne sait économiser son eau.** 350 000 m³ d'eau potable ont été économisés en un an à Besuno, ville française de 23 000 habitants. Explication : l'expertise historique de la gestion des réseaux de Veolia, combinée aux solutions de haute technologie proposées par M2acity et Endetec. Il en résulte une meilleure maîtrise des volumes d'eau consommés – par la pose de compteurs télérelevés notamment –, sensibilisant davantage les usagers au gaspillage, souvent involontaire. Cela permet aussi de localiser plus facilement les fuites et d'intervenir rapidement, en toute connaissance de causes, sur l'ensemble du réseau concerné. ■

PÉROU SURVEILLANCE SATELLITAIRE DE LA FORÊT ■ La politique péruvienne s'est révélée payante en matière de protection de sa forêt primaire contre la déforestation. Grâce au système de suivi du déboisement par repérage satellite – après le Brésil, le Pérou est le deuxième pays à s'en doter –, les résultats publiés au printemps dernier annoncent une chute de 37 % du déboisement en Amazonie péruvienne sur la période 2010/2011, après avoir atteint un pic à 163 000 hectares/an entre 2005 et 2009. ■

MONDE DU TRAVAIL LA DÉCLARATION DE SÉOUL À L'HONNEUR ■ Accorder une priorité élevée à la sécurité et à la santé au travail dans chaque pays... Tel est l'engagement de la Déclaration de Séoul, adoptée lors du Sommet sur la santé et la sécurité de juin 2008, auquel avaient participé une cinquantaine de dirigeants de haut niveau venus du monde entier. Son rôle ? Servir de schéma directeur à l'élaboration d'une culture mondiale en matière de sécurité et de santé au travail. Les signataires de la Déclaration de Séoul, plus de 300 aujourd'hui contre une poignée en 2008, s'engagent à participer activement au maintien d'un milieu de travail sûr et sain grâce à un système de droits, de responsabilités et de devoirs bien définis, dans lequel le principe de prévention se voit accorder la plus haute priorité. Signataire de la première heure, le 30 juin 2008, au titre de ses activités eau, Veolia a ratifié la déclaration pour l'ensemble de ses activités. ■ www.seouldeclaration.org

RAMSES POUR LE PARTAGE DU SAVOIR ■ Apporter des méthodes pour évaluer la résilience des infrastructures au changement climatique et aider les villes européennes à mieux comprendre et accepter les mesures d'adaptation. C'est l'ambition du projet RAMSES – Science for cities in transition –, retenu dans le cadre de l'appel d'offres européen « Stratégies, coûts et impacts de l'adaptation au changement climatique ». Cofinancé par la Communauté européenne, au titre du 7^e programme-cadre pour la Recherche, RAMSES est animé par un consortium regroupant de multiples partenaires académiques et institutionnels dont le Potsdam Institute for Climate Research – PIK –, la London School of Economics and Political Science, l'Organisation Mondiale de la Santé, le secrétariat européen de l'ICLEI – Conseil international pour les initiatives environnementales locales –, ainsi que l'Institut Veolia. ■